

dilles contre la grammaire. Les fautes d'orthographe du P. Delestage, en 1716 ! mais c'est tout simplement le 17<sup>e</sup> siècle qui durait encore dans les missions du Saguenay ! — En tout cas, on comprend qu'à la suite de ces enregistrements d'une correction peu . . . notable et d'une discrétion vraiment exagérée, le P. Laure, ait écrit de sa belle main : « *Diu sub iudice lis fuerit. Laure J.* » — Au-dessous de la phrase du P. Laure, on lit ces mots en écriture antique, elle aussi, mais fort belle : *Siste, viator*. Enfin, au-dessous de ces inscriptions, le P. de la Brosse a « mis le bouquet » par les quatre lignes si pittoresques que voici :

« Vere prius flores, æstu numerabis aristas,  
 « Poma per autumnum, frigoribusque nives :  
 « Quam voces perperam exaratas ab illo Rev. Patre Gelasio de  
 « Lestage contra omnes tum Grammaticæ, tum Orthographiæ  
 leges. »

#### CONSIDÉRATIONS FINALES

En dedans du premier plat du *Misc. Liber*, quelqu'un a écrit en grosses lettres : A COPIER ET DÉLIVRER. J'avoue ne pas voir clairement, ni même obscurément, de quelle livraison il peut bien s'agir en l'occasion.

D'autre part, vis-à-vis l'inscription que je viens d'indiquer, c'est-à-dire sur la page du titre, une grande étiquette a été collée, sur laquelle, de la même main, on lit ces mots : LIVRE A COPIER. Sous l'étiquette, on peut lire par transparence en mettant la page vis-à-vis une lumière vive : « A Mr Boucher Curé de l'Ange-Gardien Missionnaire de Tadoussac. 1843 ».

Pour des motifs peut-être différents, j'exprimerai, moi aussi, le désir que ce précieux registre, qui est une sorte de journal des Jésuites du Saguenay durant presque tout le 18<sup>e</sup> siècle, soit recopié. Sans doute, pour une grande partie, l'écriture du cahier est en parfait état de lisibilité. Mais il y a aussi nombre de pages où l'écriture est déjà à moitié effacée. Et cela n'est pas étonnant. D'abord, en effet, le vieux registre porte la trace des atteintes de l'eau, qu'il a subies sous les cabanes d'écorces ou dans les canots : car il a dû être l'objet de nombreux déplacements, et cela en des conditions périlleuses pour un cahier. Et puis, nos pauvres missionnaires n'étaient pas pourvus des plumes-fon-